

La chronique historique

Un rappel de coutumes anciennes

par *Louis Blanchette*

Je veux rappeler le souvenir d'une enquête ethnographique réalisée par Reine Otis, de Sainte-Félicité, en 1968, il y a plus de 50 ans. Cette brève étude est reproduite dans le livre *Au fil du premier siècle ... Sainte-Félicité de Matane 1870-1970*, ce livre que plusieurs appellent tout simplement "le livre du centenaire", publié en 1970. Le chapitre 6 du livre s'intitule *Vos pères vous ont-ils raconté?* Et est l'oeuvre de madame Otis.

Alors que les chroniques des mois précédents ont permis d'identifier les premiers habitants du territoire, devenu la municipalité de Sainte-Félicité en 1870, le texte de Reine Otis nous plonge dans l'univers d'une riche tradition encore bien vivante il y a plus de 50 ans. Comme elle l'écrit, "... à travers son siècle d'existence, il (le village) a assuré en son sein la conservation et la continuité d'un folklore issu de l'âme profonde des générations. Les nombreux témoignages reçus de personnes vivant encore à Sainte-Félicité en sont l'expression la plus vivante".

Tout son texte mériterait d'être diffusé à nouveau tant il exprime un passé maintenant disparu, sans doute ignoré par plusieurs, l'évolution des moeurs et des attitudes ayant modifié les façons de faire et de vivre. Pour les fins de notre chronique, nous nous limiterons à la partie qui traite des coutumes entourant les deux premières étapes de la vie, soit la naissance et l'enfance.

La naissance

Sans avertissements ni explications, les enfants doivent quitter la maison et se rendre chez un parent ou un ami. Ils ignorent la surprise que leur ménage le passage du corbeau ou des Sauvages!... Après la naissance, le Baptême de l'enfant est la première préoccupation des parents. Il s'agit de déterminer avant tout qui "seront dans les honneurs". La coutume veut que le premier garçon mis au monde ait comme parrain et marraine, ses grands-parents paternels et la première fille, ses grands-parents maternels. Quant aux autres enfants, ils seront nécessairement les "fieux" (filleuls) de leurs oncles et tantes maternels ou paternels, toujours suivant leur sexe.

Pour le Baptême, nous dit Mme Charles Normand, le bébé porte une robe plus ou moins longue suivant le fortune du père. Mais elle est toujours faite en "lawn", sorte de tissu clair brodé ressemblant à ce qu'on appelle aujourd'hui du chiffon. La cérémonie religieuse a toujours lieu dans l'après-midi entre 2h. et 3 h., et le sacrement est administré de préférence par le curé de la paroisse et non par le jeune vicaire.

Après le Baptême, on peut tout de suite mesurer la générosité du parrain. Généralement, il offre du "brandy" à la mère, un "morceau de lingerie" à la marraine, un 2.00\$ à la porteuse ou encore des mouchoirs, du chocolat.

L'enfance

Très tôt, on aide l'enfant à s'éveiller de plus en plus au monde qui l'entoure et aux différentes parties de son corps : ventre de son, estomac de plomb, fiale de pigeon, menton fourchu, bec d'argent, nez cancan, joue bouillie, joue rôtie, petit oeil, sourcilion, sourcillette, Pan! Pan! la mailloche (et trois petits coups sur le front).

Les parents lui apprennent aussi à prier. Tout jeune, le bébé se joint au reste de la famille pour la prière du soir. Tous s'agenouillent et répondent à la première partie du chapelet récitée par la mère, ou plus tard, à l'avènement de la radio, par "Monseigneur", l'évêque de Rimouski. La tenue doit être impeccable! Quelles explications ne cherche-t-on pas pour excuser l'attitude du père courbé sur une chaise : âge, fatigue, malaise... On aimerait pouvoir se livrer aussi à ses caprices car parfois la dévotion n'est pas forte. Il arrive même que quelques-uns "se sauvent". Que ces enfants ne se réjouissent pas trop vite! Quelle que soit l'heure du retour, ils devront s'agenouiller et réciter les 50 Ave Maria...

Avec la rentrée des classes, la vie sérieuse commence. Du jour au lendemain, l'enfant de six ans DOIT perdre ses caprices et devenir "un homme". Ne fera-t-il pas sa "petite communion" à Noël? Et bientôt sa confirmation? Il ne faudrait tout de même pas qu'il mérite une grosse tape (soufflet) de Monseigneur!

Je suis assuré que plusieurs jeunes adolescents qui ont lu cette chronique vont se poser plusieurs questions!

Je rappelle que Reine Otis, née en 1943, fille de Georges Otis et de Marie-Paule Veilleux, est décédée en mars 2005. Elle avait mené des études en pédagogie et en lettres à l'Université Laval.



HISTO-GRAFF
ÉDITEUR

Recherche et édition

Louis Blanchette

Auteur-éditeur

Spécialité : Histoire maritime

162, rue Saint-François
Sainte-Félicité (Québec) G0J 2K0

418 733-1371

blanchettelouis@globetrotter.net

LES ENTREPRISES JML

RAMONAGE

Cell. : 418 560-6286

JMLramonage@gmail.com

RAMONAGE - NETTOYAGE HAUTE PRESSION
DÉBLOUAGE DE DRAINS - DÉNEIGEMENT DE TOITURES
INSPECTION PAR CAMÉRA